

procurent souvent aux abeilles une forte moisson de miel.

Comme arbre mellifère, on signale le cornouiller, l'érable, le peuplier et même les ormeaux. Après la coupe des foins, l'acacia, le tilleul de différentes espèces permettent par leurs fleurs, de fournir aux abeilles la plus abondante récolte en miel et le plus beau miel.

Parmi les arbres fruitiers, le prunier et particulièrement le cerisier fournissent un bon contingent de substances mellifères aux abeilles. Lors de la floraison de ces arbres, et avec un temps favorable, le bourdonnement des abeilles dans ces arbres est semblable à celui qu'elles font entendre dans un jardin où la mignonnette y est cultivée en abondance.

Quant aux arbustes des jardins, les plus recherchés par les abeilles sont les gadeliers de différentes espèces et surtout les framboisiers.

Parmi les plantes fourragères, le trèfle alsique, les trèfles blanc et incarnat procurent aux abeilles une abondante moisson.

Au nombre des plantes de jardins, la plus mellifère est le réséda ou mignonnette qu'il faudrait cultiver abondamment dans les jardins, ou au moins en avoir quelques massifs dans le voisinage des ruchers.

Aux ressources signalées plus haut nous pourrions en indiquer plusieurs autres; mais il suffit d'observer les abeilles là où il y en a en grand nombre pour s'arrêter sur le choix à faire d'arbres forestiers, fruitiers et autres plantes recherchées d'une manière particulière par les abeilles pour y butiner depuis le printemps jusqu'aux premiers froids de l'automne.

CHOSSES ET AUTRES

Engrais végétaux.—Les engrais végétaux que le cultivateur peut obtenir en semant certaines plantes qui parviennent à un grand développement en peu de temps, et qu'il enfouit dans le sol au moment de leur floraison ne peuvent remplacer que temporairement les engrais d'étable. Le sol qui ne recevrait que des engrais végétaux pendant plusieurs années consécutives, finirait par s'épuiser; nécessairement il faut de temps à autre appliquer au sol des engrais plus riches.

Les engrais végétaux, bien que produisant de très bons effets dans les terres sablonneuses, n'étant fort utiles pour engraisser les champs éloignés ou d'un accès difficile, doivent être considérés surtout comme une ressource momentanée.

Propagation des végétaux.—En examinant bien la marche de la végétation des plantes, le cultivateur ne saura manquer de reconnaître que si d'un côté la maladie et la dégénérescence des végétaux proviennent des accidents climatiques, d'un autre côté il pourra s'apercevoir qu'il en est aussi l'auteur, et cela le plus souvent faute d'observations et de soins à donner aux différentes cultures. C'est ce qui arrive souvent pour les arbres fruitiers.

*
*
*

Aménagement d'un silo pour la conservation des plantes fourragères.—A ce sujet, voici l'opération la plus importante: Accumuler des matériaux, pierres, bois, à une pesanteur de 1,000 livres par 3 pieds carrés de surface, afin d'empêcher la fermentation, en chassant l'air par la pression, car l'air est l'élément, la cause de fermentation et par suite de la décomposition des plantes fourragères, blé d'Inde, etc.

Le remplissage d'un silo peut durer six à dix jours et pas davantage. Sitôt l'opération terminée, il faudra charger le silo sans retard avant que les matières fermentent.

Un mois après l'ensilage, le silo n'offre plus de chaleur s'il est suffisamment chargé et pressé, et les plantes fourragères qui peuvent être consommées à ce temps là, peuvent cependant s'y conserver indéfiniment tant que l'air n'y pénètre pas.

Lorsque le cultivateur veut entamer la conserve verte, il enlève la charge qui se trouve sur les deux ou trois premières planches du côté de la porte; il ôte la paille qui est moisie et il exploite ainsi de suite, par tranches verticales, en laissant chargée la partie restante. Il y a à l'intérieur un fourrage serré, jaunâtre, à saveur acidulée et odeur alcoolique. Il faut en sortir du silo, douze heures à l'avance, la quantité nécessaire pour un repas. Sitôt mis à l'air et entas, il commence à fermenter et il répand une odeur alcoolique qui plaît aux bestiaux.

Les plantes fourragères à être ensilées devront avoir été fauchées et ensilées aussi fraîches que possible, ayant acquis tout leur développement sans cependant que la graine soit mûre.

Il faut répandre les plantes fourragères également partout dans le silo, les bien fouler et les piétiner. Il ne faut pas interrompre l'opération de l'ensilage avant qu'elle soit terminée, et sitôt plein, le silo devra être recouvert de huit pouces de paille dure, puis de planches chargées de pierres ou autres matériaux, à la pesanteur de 1,000 à 1,200 livres par trois pieds carrés. Ce dernier point est essentiel en ce qu'il assure la bonne conservation des plantes fourragères.

English Spavin Liniment—Fait disparaître les tumeurs dures ou calleuses, provenant d'accidents chez les chevaux, vessigons, gourmes, suros, entorses, gonflement de la gorge, toux, etc. L'usage d'une bouteille de ce médicament épargne \$50.

South American Nervine.—Voici ce que Rebecca Wilkinson de Brownsvalley, Ind., dit: Malade pendant trois ans de maladies de nerfs, faiblesse d'estomac, dyspepsie et indigestion, après avoir essayé toutes espèces de remèdes j'achetai une bouteille de "South American Nervine" qui m'a valu par son usage \$50 d'autres médicaments. C'est le meilleur remède à utiliser. Pour vous en convaincre faites l'essai d'une bouteille.

Rhumatisme guéri en un jour.—Le "South American Rheumatic Cure" guérit le rhumatisme et la névralgie dans un ou trois jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieux; il enlève toujours la racine du mal qui disparaît immédiatement. La première dose produit un grand soulagement.—Prix 75 cts.